



# TRENZ ©



CHANGE ATTITUDES.  
CHANGE BEHAVIORS.  
CHANGE DIRECTIONS.  
CHANGE LIVES.  
CHANGE POLICIES.  
CHANGE VOICES.  
BE AN ALLY.  
BE THE CHANGE.

MAGAZINE COMMUNAUTAIRE  
DÉDIÉ À L'AVANCEMENT ET LA  
DÉMYSTIFICATION DU VÉCU DES  
PERSONNES TRANSSEXUELLES.

COMMUNITY MAGAZINE  
DEDICATED TO THE ADVANCEMENT  
AND THE DEMYSTIFICATION OF  
THE TRANSSEXUAL EXPERIENCE.

## The T Party

Lesbian and gay advocacy organizations began to incorporate transgender issues in the late 1990's, as signaled by the now ubiquitous "T" that appears at the end of the popular acronym "LGBT."

Generally, being inclusive is a good thing, but what does it mean when it comes to trans-inclusion within the "LGB" community. Could it be only political correctness ?

Not really. Trans-inclusion creates a network of LGBT advocacy groups that work together to strengthen each other's work for full LGBT civil rights.

But, since transsexuality is the only category within LGB groups not related sexuality, why join this collective ?

The answer is simple : solidarity.

As trans people began to express their gender differently than the majority of society, and found the prejudice they faced oppressive, they found common cause with those who expressed their sexual orientation in a different way.

So, with supporters of gay and transgender rights doing some heavy lobbying in support of the Employment Non-Discrimination Act., what would be the best way to ensure trans-inclusion ?

*Or better yet, what is trans-inclusion ?*

Trans-inclusion is finding methods for making trans people feel welcome in LGBT communities, represented by groups advocating for social justice, and appropriately served by mental health or social services agencies.

It also includes the education of non-trans people about trans issues as well as an expectation that trans people will be seen as people, and thus not excluded from their communities because of their trans status.

And how does one become a transgender ally you ask ?

Well, a transgender ally doesn't just talk about being inclusive, but instead they take concrete action, using their privileges as a non-transgender person to effect change.

And, in the end, the LGBT community will work better together because we are working towards a common purpose, for the freedom to be who we are and the right to live with dignity and justice.

- Maxime Le May, editor

# Combattons la transphobie

## Réponses des députés !

L'an dernier, le comité fédéral LGBT du NPD avait mis à la disposition de la population canadienne une lettre et des cartes postales à télécharger, pour conscientiser nos élus au projet de loi C-389 et ce, afin qu'ils puissent en prendre connaissance et prendre position devant la Chambre des communes.

Ce projet de loi ajouterait l'identité et l'expression de genre à la Loi canadienne sur les droits de la personne et aux dispositions du Code criminel sur les crimes haineux.

Voici donc le suivi de ce dossier !

### Contre la discrimination envers les personnes trans

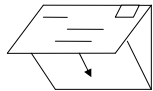
Madame la Députée, Monsieur le Député,

En tant que personne préoccupée par la discrimination et la violence visant les personnes transgenres, transsexuelles et non-conformes aux stéréotypes de genre, je vous presse d'annoncer immédiatement votre appui pour le projet de loi C-389, qui vise à ajouter l'identité et l'expression de genre à la Loi canadienne sur les droits de la personne et aux dispositions du Code criminel sur les crimes haineux.

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Province/territoire : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_



Inscrivez le nom de votre député-e dans la partie du bas. Pour savoir qui est votre député-e, visitez le site <http://bit.ly/mon-depute> ou composez le 1-800-0-CANADA. Pliez de sorte que la partie où l'adresse du-de la député-e est inscrite recouvre cette partie, scellez, puis postez. Veuillez noter qu'il n'est pas nécessaire d'affranchir l'envoi destiné à la Chambre des communes.

### LA PROTECTION ÉGALE POUR LES PERSONNES TRANS

Les personnes transgenres, transsexuelles et non-conformes aux stéréotypes de genre subissent beaucoup de discrimination et de violence. Cependant, **elles ne sont explicitement protégées de la discrimination au Canada** que dans les Territoires du Nord-Ouest.

*« Nous serons enfin reconnus aux yeux de la loi comme ce que nous avons toujours été – des personnes à part entière. »*

— Érica Poirier  
Présidente, Coalition des transsexuelles et transsexuels du Québec, Montréal

*« Du simple fait que leur comportement n'est pas conforme à ce que la société s'attend des hommes et des femmes, les personnes transgenres sont souvent incomprises... Ce projet de loi aidera à remédier à cette discrimination. »*

— Victoria Stuart  
Présidente, Trans Alliance Society, Vancouver

Le projet de loi C-389, proposé par le député néo-démocrate Bill Siksay, ajouterait l'identité et l'expression de genre à la Loi canadienne sur les droits de la personne et aux dispositions du Code criminel sur les crimes haineux. Pour en savoir plus : <http://bit.ly/c389fr>

Adresse de retour :

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Ne pas affranchir  
le courrier destiné à la  
Chambre des communes

\_\_\_\_\_, député-e  
CHAMBRE DES COMMUNES  
OTTAWA ON K1A 0A6

## EXTRAITS DES RÉPONSES REÇUES

**Nous avons bien reçu votre lettre au sujet du projet de la loi C-389, qui vise à ajouter l'identité et l'expression sexuelles à la Loi canadienne sur les droits de la personne ainsi qu'aux dispositions du Code criminel portant sur les crimes motivés par la haine.**

**J'ai toujours défendu avec ardeur les droits de la personne, y compris les droits des personnes transgenres. Les Canadiens sont confrontés à une discrimination inacceptable au quotidien ...**

**C'est pourquoi je voterai en faveur du projet de loi C-389**

- L'honorable Marlene Jennings, C.P.  
députée, Notre-dame de Grâce - Lachine

**Nous accusons réception du document faisant état de votre position relativement à la transphobie, reçu récemment à nos bureau à Ottawa ... Actuellement, la prorogation de la Chambre paralyse toutes les activités parlementaires ... Si le projet de loi C-389 est effectivement choisi pour être soumis à l'étude par la Chambre des communes, il nous fera plaisir de vous faire parvenir le positionnement du Bloc Québécois relativement à ce sujet particulier.**

- Yves Lessard, Député de Chambly-Borduas

# Nouvelles d'ici et d'ailleurs



## SOMMAIRE / CONTENTS :

**COMBATTONS LA  
TRANSPHOBIE :  
RÉPONSES DES DÉPUTÉS**  
p. 2

**NOUVELLES D'ICI ET  
D'AILLEURS**  
p. 3

**POINT DE MIRE**  
p. 8

**DOSSIER : JEUNES ET  
TRANS**  
p. 10

**NEWS FROM HERE AND  
ABROAD**  
p. 12

**TRANS ARCHIVES  
PROJECT**  
p. 15

**THE STATUS ON A  
TRANS-INCLUSIVE ENDA**  
p. 16

**MY SAY**  
p. 17

**OUT AT THE MOVIES**  
p. 19



## Journée de la Fierté Trans 2010

**C'est sous le thème «La différence n'est pas une maladie» que l'ATQ vous invite à l'UQAM le 1er mai 2010.**

L'ATQ est heureuse de vous inviter à la journée de la FIERTÉ TRANS 2010 qui aura lieu à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) le 1er mai 2010 prochain.

Cette année l'ATQ, qui célèbre ses 30 ans, accueille Kelley Winters Ph.D qui fera le point sur la réforme qui a lieu actuellement au niveau du DSM. De plus, Monsieur Eric Landry, de Agence de santé et service sociaux de Montréal, une mise à jour des procédures et de ce qui est couvert au niveau de la régie

de l'assurance-maladie du Québec pour les personnes transsexuelles.

Cette journée sera encore plus axée sur l'aspect communautaire. Lors d'une activité prévue, les organismes sont invités à se présenter et faire connaître leurs services. Vous devez donc communiquer avec l'ATQ avant le 15 avril 2010 pour pouvoir faire partie de cette présentation et ce, gratuitement

Pour plus de détails sur le déroulement de la journée, vous êtes invité à consulter le : [www.fiertetrans.org](http://www.fiertetrans.org) ou [www.atq1980.org](http://www.atq1980.org)

## Nouvelles d'ici et d'ailleurs

### Argentine: la femme de l'année est transsexuelle

Marcela Romero a décroché le titre de «Mujer del año» en hommage à son combat pour obtenir des papiers d'identité conforme à son sexe.

L'édition 2009 de la remise du prix de la femme argentine de l'année est à marquer d'une pierre blanche. Cette distinction, remise par un collège de députés de tous bords, a en effet été remise à Marcela Romero, une transsexuelle dont le combat pour obtenir des papiers d'identité idoines a été récompensé.

Parmi les douze nominées en lice étaient présentes une scientifique à la recherche d'un vaccin contre le cancer, une mère-courage combattant le paco, la drogue du pauvre, une grand-mère de la place de Mai et une écrivaine.



Marcela Romero

Et c'est finalement Maria Romero, la première transsexuelle argentine à recevoir une nouvelle identité de fait, qui a été récompensée. «Pendant tout ce processus, j'ai été maltraitée et humiliée. On m'a fait subir cinq expertises où j'ai dû me déshabiller et où l'on a mesuré la profondeur de mon néovagin pour vérifier qu'il était de la même taille qu'un vagin de femme. Ça a été très dur, très injuste mais mon combat a fini par payer» a-t-elle affirmé durant la cérémonie.

(Source : [www.tetu.com](http://www.tetu.com))

### Nouveaux droits pour la communauté trans pakistanaise

La Cour suprême pakistanaise a ordonné au gouvernement de permettre aux personnes trans de se voir reconnaître officiellement un genre distinct.

Connues sous le nom "hijras", les transsexuels devraient être en mesure d'obtenir des cartes d'identité nationales indiquant leur sexe "hijras", a estimé la cour. Comme tous les transsexuels qui ne se voient pas reconnaître leur sexe réassigné, les transsexuels pakistanais rencontrent des problèmes d'intégration sociale dans la mesure où leurs cartes d'identité ne concordent pas avec leur sexe apparent.

Ceux issus de milieux pauvres en particulier sont souvent soumis à l'oppression et au harcèlement policier et sont obligés de gagner leur vie par la mendicité ou la prostitution.

Commentant la décision de justice, Almas Bobby, le président d'une association "hijra", a déclaré à l'agence Reuters : "C'est un grand pas vers le respect de notre identité dans la société. Lentement, les gens reconnaissent que nous sommes aussi des êtres humains". (Source : [caphi.over-blog.fr](http://caphi.over-blog.fr))

# Nouvelles d'ici et d'ailleurs

## Campagnes de publicité pour dénoncer la transphobie

Ces deux campagnes ont pour but de défendre les droits des personnes trans sous deux aspects importants : l'emploi et les soins de santé.

L'Union Européenne protège les personnes transsexuelles en milieu de travail.

En 1996, une femme transsexuelle, congédiée suite à une chirurgie de réassignation sexuelle, a eu gain de cause contre son employeur. Le tribunal de Justice Européen ayant décrété, en sa faveur, qu'il s'agissait d'un cas de discrimination de la part de l'employeur et que son congédiement était relié à son identité de genre.

La jurisprudence de cas permet à l'Union Européenne d'inclure l'identité de genre comme motif de discrimination illicite afin de protéger les employés transsexuels sur leurs lieux de travail.

Jusqu'à ce jour, la dysphorie du genre est toujours considérée comme une maladie mentale. Cette deuxième campagne publicitaire, menée par Stop Trans Pathologization- 2012, est une campagne pour la dépathologisation des identités trans (transsexuelles et transgenres) et de son retrait des manuels suivants : le DSM de l'American Psychiatric Association, dont sa version actualisée paraîtra en 2012 et le CIM de l'Organisation Mondiale de la Santé qui est prévue pour 2014).

Cette campagne est basée sur le respect et la dignité accordés aux personnes trans ainsi que sur la dépathologisation de la dysphorie du genre tout en permettant un accès aux soins de santé appropriés.

(Source: [www.stp2012.wordpress.com](http://www.stp2012.wordpress.com))



# Nouvelles d'ici et d'ailleurs

## Transsexuels : inquiétude pour les soins

Une avancée historique. Les transsexuels ne sont plus considérés comme des malades mentaux en France. Le ministère de la Santé a en effet publié au Journal officiel un décret qui retire «les troubles précoces de l'identité de genre» de la liste des affections psychiatriques.

Une association transgenre craint que la transsexualité, sortie officiellement de la liste des maladies mentales, ne soit plus prise en charge par la sécurité sociale.

"L'Etat français ne vient absolument pas de 'dépsychiatriser' la transidentité ! Il vient de la dérembourser", a estimé dimanche l'association Transgenre Strasbourg dans un communiqué.

Il vient de priver "bon nombre de personnes transidentitaires de tout moyen de remboursement de leurs soins, sans leur en fournir d'autres, par exemple sous forme d'une affection longue durée (ALD) 'indéfinie', comme il l'a pourtant promis officieusement en 2009", est-il ajouté.

La ministre de la Santé Roselyne Bachelot avait indiqué en septembre que les transsexuels français continueraient à être pris en charge par la sécurité sociale.

Toutefois, aucune nouvelle assurance n'a été donnée aux transsexuels dans le décret publié au Journal officiel. Ce décret supprime "les troubles précoces de l'identité de genre" d'un article du code de la sécurité sociale relatif aux "affections psychiatriques de longue durée".

(Source: [www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr))

## Finlande : une pasteur transsexuelle démissionne



Une pasteur transsexuelle finlandaise, qui avait repris son ministère il y a quatre mois après un changement de sexe, a décidé de démissionner pour n'avoir pas su créer de lien de confiance avec les paroissiens, annoncent mardi les medias nationaux.

Marja-Sisko Aalto, qui s'appelait auparavant Olli Aalto, a expliqué qu'elle n'avait pas réussi à construire un lien suffisant ni à établir la confiance nécessaire" avec ses ouailles pour exercer correctement son ministère, indique le quotidien Etelä-Saimaa sur son site internet.

Olli Aalto avait annoncé en novembre 2008 son intention de changer de sexe, provoquant une vive polémique, l'évêque Voitto Huotari affirmant immédiatement que le pasteur ne pourrait vraisemblablement pas conserver sa chaire dans le petit village d'Imatra après l'opération.

Plusieurs personnes avaient ainsi quitté l'Eglise, estimant que l'attitude du pasteur lui portait préjudice. Au contraire, des groupes d'activistes avaient dit qu'ils considéreraient comme illégal un limogeage du pasteur Aalto en raison de son changement de sexe.

Marja-Sisko Aalto quittera ses fonctions début avril, selon la radio nationale YLE.

(Source E-Ilico)

# Nouvelles d'ici et d'ailleurs

## Des associations dénoncent les meurtres de transsexuelles en Turquie

Plusieurs associations de défense des droits de l'Homme ont adressé lundi au gouvernement turc une lettre exprimant leur consternation face aux meurtres récents de plusieurs transsexuelles en Turquie.

"Depuis novembre 2008, au moins huit femmes transsexuelles ont été tuées à Ankara, Istanbul et Antalya", une ville balnéaire du sud du pays, affirme le courrier, signé par Human Rights Watch et trois associations de défense des homosexuels et transsexuels.

Les associations, qui dénoncent aussi des violences contre les transsexuels émanant de certains secteurs de la police, appellent les autorités à inclure l'orientation sexuelle dans les dispositifs législatifs de lutte contre la discrimination et à former les policiers à faire face à ces enjeux.

Au contraire de nombreux autres pays musulmans, la Turquie ne réprime pas officiellement l'homosexualité et certaines transsexuelles ont fait dans ce pays carrière dans le monde du divertissement. Mais les pressions sociales, religieuses et les actes homophobes sont nombreux. Plusieurs transsexuelles et homosexuels ont ainsi été tués dans ces crimes de haine.

(Source : [www.tetu.com](http://www.tetu.com))

## Les transsexuels cessent d'être personae non gratae à Cuba

Cuba, pays pourtant peu porté sur la liberté individuelle, vient de prendre des positions très nettes sur la transidentité. Et ce grâce à Mariela, la fille du nouveau chef de l'Etat cubain Raul Castro, principale militante des droits

des gays, lesbiennes et transgenre de l'île castriste. "Il y a eu beaucoup de résistance, car l'homophobie reste très forte dans notre culture", expliquait récemment Mariela Castro.

Aujourd'hui, si les blagues homophobes courent toujours, le gouvernement décourage officiellement la discrimination envers les homosexuels et les transgenres, qualifiée de "problème dépassé" par Fidel Castro.

Mariela Castro dirige le Centre national pour l'éducation sexuelle, qui milite depuis des années pour la reconnaissance officielle des transsexuels. Le régime de La Havane a fini par lever sans tambours ni trompettes en 2008 l'interdiction pesant sur les opérations de changement de sexe.

Cuba, qui se flatte d'être à la pointe de la médecine révolutionnaire, avait annoncé en 1988 la première opération réussie de changement de sexe. Nombre de Cubains s'étaient alors plaints de voir l'Etat payer la procédure, prétextant que c'était un luxe superflu pour cette île pauvre.

Pour Yiliam Gonzalez, transsexuelle, l'intervention n'a en tous cas pas de prix. Personne "ne sait ce que souffre une personne transsexuelle. C'est une prison dont on ne peut pas sortir", dit-elle. A quatre ans, elle se savait déjà différente. Ses parents lui firent suivre une thérapie, mais "William" dut attendre 2000 pour être reconnu comme transsexuelle.

Six ans plus tard, Mariela Castro obtenait la levée de l'interdiction de la procédure chirurgicale, et William/Yiliam en devenait une des premières bénéficiaires.

Aujourd'hui, elle dit avoir échappé à la dépression qui frappe 40% des transgenres. Yiliam ne peut pourtant pas se marier, et attend toujours l'autorisation de changer de nom sur sa carte d'identité. D'ici là, elle ne peut pas non plus changer d'emploi, ni reprendre ses cours, coincée entre deux identités.

Car si les préjugés changent, la si lente et pléthorique bureaucratie cubaine reste égale à elle-même.

(Source : Associated Press)

# Point de mire !

## Viviane Namaste : Auteure et militante



Viviane Namaste est titulaire de la chaire de recherche sur le VIH/sida et la santé sexuelle et professeure agrégée à l'Institut Simone de Beauvoir, à l'Université Concordia (Montréal).

Ses recherches traitent des lacunes dans les connaissances sur la prévention du VIH/sida, au regard de communautés de personnes affectées par le VIH/sida et jusqu'ici négligées. L'un de ses projets de recherche en cours concerne l'analyse des besoins de prévention du VIH parmi les personnes qui ont des rapports sexuels avec des hommes ainsi qu'avec des femmes. Les résultats de cette recherche sont accessibles sur le site Internet du projet, [www.polyvalence.ca](http://www.polyvalence.ca).

Comme il s'agit de travaux visant à relier le savoir et l'action, des affiches et d'autres éléments d'éducation ont été conçus afin de combler des lacunes de l'éducation à la prévention du VIH.

Mme Namaste a aussi réalisé des recherches détaillées sur les besoins de prévention et de services en matière de VIH parmi les personnes transsexuelles, une communauté souvent laissée en marge des services liés au VIH/sida, des campagnes de prévention ainsi que des initiatives portant sur des politiques.

En 1995, elle a réalisé une évaluation des besoins en termes d'accès aux soins de santé parmi les personnes transsexuelles de Toronto.

En 1997-1998, elle a procédé à une évaluation des besoins des personnes transsexuelles et travesties, à l'échelle du Québec, en ce qui a trait à la prévention et aux services liés au VIH/sida. Le rapport final de cette recherche a été déterminant dans l'obtention de financement pour des services communautaires de santé pour les personnes transsexuelles à Montréal.

(Suite p.9)

## TR@NZ

Bulletin bimensuel d'information fondé en 2009.

### Rédacteur en chef

Maxime Le May

### Photographie

Eric Champigny

### Rechercheur

Patrick Gilbert

### Collaboration spéciale

Danielle Chénier, Jacky Vallée.

### Abonnement

[maxime.lemay1@mac.com](mailto:maxime.lemay1@mac.com)

Les textes contenus dans le présent bulletin peuvent être reproduits pour une utilisation personnelle ou publique non commerciale, en tout ou en partie et par quelque moyen que ce soit dans le but de promouvoir l'information, l'éducation et le vécu de la communauté transsexuelle.

Nous demandons seulement que la source soit indiquée,

Les photographies sont la propriété explicite de M. Eric Champigny et ne peuvent être reproduites sans sa permission.

### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec et du Canada, 2009  
ISSN 1920-4965

# Point de mire !

## Viviane Namaste : Auteure et militante

Elle est aussi l'auteur de trois livres universitaires qui portent sur les personnes transsexuelles et la santé, avec un point de mire sur des enjeux liés au VIH : Invisible Lives: The Erasure of Transsexual and Transgendered People; C'était du spectacle! L'histoire des artistes transsexuelles à Montréal, 1955–1985; et Sex Change, Social Change: Reflections on Identity, Institutions, and Imperialism. Son premier livre, Invisible Lives, lui a valu en 2001 l'Outstanding Book Award, du Gustavus Myers Center for the Study of Bigotry and Human Rights.

Viviane Namaste est très présente au sein de plusieurs organismes communautaires dont l'action concerne le VIH/sida. Elle est la co-fondatrice Action Santé Travestis et Transsexuel(le)s du Québec (ASTT(e)Q), un projet pour la santé des personnes transsexuelles à Montréal.

Elle a siégé au comité consultatif de la recherche Ouvrir notre avenir : une étude nationale sur les détenues, le VIH et l'hépatite C (organisée par le Réseau d'action et de soutien des prisonniers et prisonnières vivant avec le sida (PASAN)), et au comité directeur du projet de prévention du VIH du Centre d'amitié autochtone de Montréal.

De plus, Mme Namaste est membre actif du groupe militant français ACT-UP Paris.

## Calendrier Communautaire.

**Ce calendrier gratuit est mis à la disponibilité des organismes qui oeuvrent au sien de la communauté transsexuelle. Faites-nous parvenir vos informations !**

### Les soirées discussions de l'ASTTeQ

Tous les lundi soir à partir de 19h00.  
Au 1300 rue Sanguinet, Montréal

### Les ateliers de L'ATQ

Tous les mardi soir à partir de 19h00.  
Vous devez vous y inscrire au 514-254-9038 pour y participer.

### Vendredi 26 mars : Regards sur les réalités trans

Le Groupe régional, intervention sociale (GRIS-Québec) est fier de vous présenter, en collaboration avec l'Association des transsexuel(le)s du Québec (ATQ), deux ateliers de démythification des réalités transsexuelles et transgenres.

On y clarifiera les termes travesti, transgenre et transsexuel, en plus de faire la différence entre orientation sexuelle et identité sexuelle.

La conférence sera présentée deux reprises (après-midi et soirée).

Les animateurs aborderont plusieurs thèmes, dont les difficultés rencontrées dans le parcours de transition (famille, travail, etc.), les procédures de changement de nom et de mention de sexe (légale et médicale), l'évaluation psychologique et la chirurgie.

Vendredi 26 mars 2010

14 h à 16 h, Université Laval.

9 h à 21 h, au GRIS-Québec (363, de la Couronne, 2e étage).

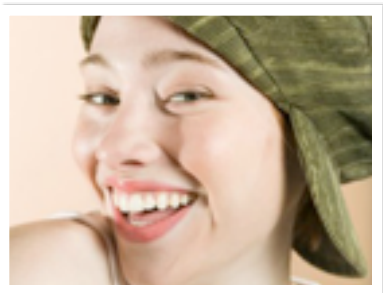
### Mardi 13 avril : Infos procédures de réassignation sexuelle

Lors de cet atelier, Éric Landry (Agence de santé et service sociaux de Montréal) fera part des mises à jour au Québec en ce qui a trait aux procédures chirurgicales reliées à la transition.

Mardi 13 avril à 19:00

2075 plessis, Montréal

## Dossier spécial : Jeunes et trans



Les transsexuels prennent conscience de leur différence avant même de connaître le mot qui les définit, dès la tendre enfance.

La transsexualité est un phénomène méconnu, tant par le grand public que les professionnels de la santé.

Le Dr Shuvo Ghosh, de l'Hôpital de Montréal pour enfants est le seul pédiatre spécialisé dans les troubles de l'identité de genre au Québec. Chaque année, il reçoit une trentaine de jeunes en consultation. «Au niveau cérébral, l'identité sexuelle est généralement acquise vers l'âge de 5 ou 6 ans, explique-t-il. Ces enfants savent qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond; que ce n'est pas 'le bon corps' ou qu'ils se perçoivent différemment.»

À 5 ans, il est toutefois trop tôt pour poser un diagnostic définitif. L'enfant sera suivi sur une période de deux ou trois ans. Si le trouble se manifeste plus tard, chez les enfants qui approchent de l'adolescence, le diagnostic est plus rapide. «Il peut y avoir une espèce de pensée magique que le corps va soudainement, à l'adolescence, se développer dans le 'bon sens'», précise Françoise Susset, psychologue. Le «bon sens» étant ce que l'enfant «ressent» comme étant son identité sexuelle. Mais la nature en décide autrement...

«Quand le corps ne se développe pas du tout dans le 'bon sens', poursuit la spécialiste, le niveau de détresse peut être très élevé. Chez ces jeunes-là, les idéations suicidaires et les gestes suicidaires sont très fréquents.»

Les jeunes transsexuels développent souvent des troubles de santé mentale : comportement agressif, automutilation – ce corps qu'on n'accepte pas! – anxiété et dépression... La question de l'identité sexuelle occupe tout l'espace mental et émotionnel, devient obsession, affectant le fonctionnement global de la personne. Problèmes à l'école, avec les amis, avec les parents. Estime de soi en chute libre. D'où la nécessité, parfois l'urgence, d'intervenir.

Mais comment ?

La transsexualité n'est pas une «maladie». De plus en plus, comme l'homosexualité, elle est perçue comme une «différence». On ne fera pas d'un garçon quelqu'un qui ne sent pas comme un garçon. Et idem pour la fille qui n'en est pas une. La transsexualité n'a donc pas à être «guérie», mais nécessite bien souvent des traitements hormonaux et, éventuellement, des chirurgies, pour que s'unissent enfin le corps et l'esprit.

On ne connaît pas les causes de la transsexualité, mais on pense qu'elle se développe pendant le développement du fœtus. Au tout début de la vie, nous ne sommes ni homme ni femme. La différenciation sexuelle s'effectue un peu plus tard, mais peut-être pas correctement – complètement ? – chez certains d'entre nous.

Des traitements peuvent venir en aide aux transsexuels, et même dès l'enfance. Des bloqueurs d'hormones peuvent retarder la puberté.

Les choses évoluent tranquillement, d'après le pédiatre. La communauté médicale commence à faire preuve d'une certaine ouverture bien que, socialement, la transsexualité demeure tabou.

«Pourtant, ce sont des gens qui ont besoin d'aide, de soutien, plaide le Dr Ghosh. Ce sont des enfants qui souffrent en silence, pendant longtemps, et qui deviennent des adolescents et des adultes avec de nombreux problèmes de santé mentale et physique. Alors comment nous, pédiatres, pourrions-nous seulement ignorer leur existence ?»

(Suite p. 11)

## Dossier spécial : Jeunes et trans

Les jeunes transgenres sont aussi victimes de beaucoup de préjugés, tout particulièrement à l'école.

Une étude américaine effectuée auprès de 300 jeunes transgenres, âgés de 13 à 20 ans, a révélé que la grande majorité d'entre eux ne se sentent pas en sécurité à l'école.

La moitié des jeunes interrogés affirment avoir subi une forme ou l'autre de violence physique; un quart ont même été victimes d'une agression.

Au Québec, une recherche sur l'homophobie menée auprès de 5000 jeunes du secondaire et du cégep confirme l'existence d'une grande détresse psychologique chez les jeunes transgenres, de même que chez les jeunes gais et lesbiennes.

De manière générale, les intervenants en milieu scolaire et les professionnels de la santé sont mal outillés pour faire face à ce genre de situation. Les jeunes se tournent vers leurs pairs, y trouvent peu d'écoute; certains obtiennent du soutien de la part d'un professeur ou d'une autre «personne significative». Mais, plus souvent qu'autrement, ils se retrouvent seuls avec leur problème. Certains iront jusqu'à se procurer des hormones sur le marché noir...

Rappelons que le seul programme pour les jeunes transgenres est offert à l'Hôpital Montréal pour enfants.

(Source : telequebec.tv : une pilule une petite granule : Les jeunes transgenres)



MAI / MAY 2010



ACTUALITÉS /  
NEWS FROM HERE AND  
ABROAD



REPORT : TRANS-ACTIVISM :  
MYTH OR REALITY ?



DISCRIMINATION : VOS  
DROITS ET RECOURS

## News from here and abroad

### Women-only pharmacy reverses policy excluding trans women

North America's first women-only pharmacy has quietly reversed its controversial "women born women" policy to allow transsexual women through its doors.

On Jan 16, the Vancouver Women's Health Collective (VWHC), which operates Lu's: A Pharmacy for Women, at 29 E Hastings St., made the decision to drop its "women-born" policy to include women who "self-identify," says April English, a volunteer member of the collective.

English says the activist groups that agitated for Lu's to change its mandate are partially to thank for bringing its women-born policy into the spotlight.

"There was the opportunity to review it. They drew attention to the policy, which was a good thing."

Lu's: A Pharmacy for Women opened last July as a safe place for women to talk about their health and receive peer support. When Brook heard about Lu's "women born women" mandate, she created a Facebook group, which in its first week garnered 550 members.

Brook, a transsexual woman who requested her last name be withheld because she is not out as trans, spearheaded the campaign to get Lu's to reverse its policy. She says she was skeptical when she first heard the news that the policy had been changed.

Then, in December, rumours began circulating that Lu's was dropping its women-born policy, says Beth Marston, the trans activist who led the July protest.

Marston says she felt "fantastic" when she heard that Lu's had dropped its "women-born" policy and replaced it with a commitment to serve "self-identified" women.

It's a victory for trans activism, she says.

"Trans activism is probably where gay and lesbian activism was in the '70s. It's finally getting traction with certain organizations that it's just not okay to discriminate against trans and intersexed women," Marston says.

(Source : [www.xtra.ca](http://www.xtra.ca))

### Trans Group Alleges Restaurant Discriminated

Sisters Family, a transgender group, has filed a discrimination complaint with the city of Peabody, Mass., saying eight of the group's members were turned away from a restaurant because of their appearance, the Saugus Advertiser reports.

The incident occurred January 29 at Capone's Italian American Restaurant.

Sisters Family founder Ashley Bottoms said an employee ran to block the entrance when he saw the group approaching the door. A doorman then asked the eight for identification. One person in the group produced a driver's license that showed she was female, but an employee said to her, "You're a man," Bottoms said. The next day, when she telephoned the restaurant to complain, an employee told her, "Your kind isn't welcome here."

Bottoms said the group had eaten at the restaurant plenty of times before and never had any problems. A representative for Capone's declined to comment to the Advertiser.

Sisters Family filed a complaint with the Peabody mayor's office. Representatives from the group and restaurant management appeared before the Peabody Licensing Board February 22, and agreed to mediation on the matter.

"We're not out for blood or to hurt anyone's reputation," Bottoms said. "We just want to be accepted for who we are."

(Source : [www.advocate.com](http://www.advocate.com))

## News from here and abroad

### "The Dr. Oz Show" raises the bar for Transgender talk show coverage

The Dr. Oz Show episode featuring transgender children and their families aired, exhibiting some of the best nationally televised conversations about gender identity, despite some missteps in promotional materials and on-screen visuals.

While talking with each family, Dr. Oz consulted guest expert Dr. Robert Garofalo, a pediatrician who advises hundreds of children and their families about gender transitions, allowing the audience to hear probably the healthiest medical opinion of transgender identity ever broadcast. After Dr. Oz presented the phrase "Gender Identity Disorder" and let it linger on the screen behind his transgender guest, Dr. Garofalo was quick to calmly emphasize that the term disorder is not broadly accepted by transgender community members and allies. While Dr. Garofalo acknowledged that the prescription of hormone blockers is relatively new – and therefore under-researched, he stressed that the decision should lie primarily with the children and their families rather than medical professionals.

Alongside this groundbreaking content, however, sensationalized portrayals of the topic remained in the promotional videos for the episode, and even in the episode's open-ended title, "Transgender Kids: Too Young To Decide?", which also hovered in the background throughout the segment.

Though the show certainly left room for improvement in its promotional methods and on-screen images, GLAAD applauds Dr. Oz and his producers for providing an exemplary discussion of gender identity, unprecedented in its refrain from an intrusive focus on anatomy.

We, at Tr@nZ, encourage all readers, advocates, and allies to write letters of thanks to Dr. Oz and his producers to let them know how much their segment has improved the standard for media presentations of transgender-related topics.

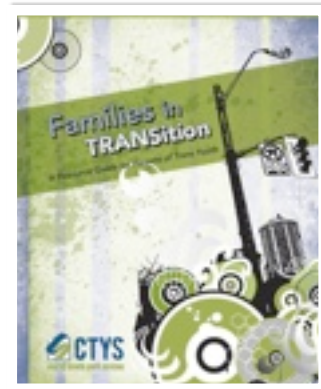
Please send emails to [susan@zoco.com](mailto:susan@zoco.com).

(Source : [GLAADblog.org](http://GLAADblog.org))

### Families in TRANSition: A Resource Guide for Parents of Trans Youth

Families In TRANSition: A Resource Guide for Parents of Trans Youth is the first comprehensive Canadian publication to address the needs of parents and families supporting their trans children. And it's also free to download !

Families in TRANSition summarizes the experiences, strategies, and successes of a working group of community consultants – researchers, counsellors, parents, advocates as well as trans youth themselves.



Families in TRANSition provides the stories of parents and youth along with practical and sensitive parent-to-parent and professional therapeutic advice.

This guide was written and published by CTYS (Central Toronto Youth Services) with the support and collaboration of many community members and organizations, especially P-FLAG Toronto (Parents Family and Friends of Lesbians and Gays) and Transceptance (a Toronto support group for parents of trans youth).

(Source : [www.ctys.org](http://www.ctys.org))

# News from here and abroad

## UK schools will try to accommodate to trans youth

EQUALITY and human rights law may make it illegal for schools to force girls to wear skirts — because uniforms discriminate against transsexuals.



Official guidance from the Equality and Human Rights Commission warns schools that insisting that girls wear skirts may breach the rights of those who feel compelled to live as boys.

The watchdog, which has enforcement powers against public bodies that break equality law, says “requiring pupils to wear gender-specific clothes is potentially unlawful”.

It notes that “pupils born female with gender dysphoria experienced great discomfort being

forced to wear stereotypical girls’ clothes — for example a skirt”.

The guidance has been produced in expectation of the government’s Equality Bill coming into force this autumn. The bill, masterminded by Harriet Harman, the Labour deputy leader, makes it a legal requirement for public authorities, including schools, to consider the impact on minority groups of all their policies — including how school uniforms might affect transsexual people.

They must do all they can to ensure transsexual children do not suffer discrimination, or face potential legal sanctions.

The bill extends new rights to people who believe they were born into the wrong gender. They gain this protection “regardless of whether or not they intend to undergo, are undergoing or have undergone gender reassignment”.

Previously they had to be under medical supervision or to have had a sex change to be covered by discrimination rules. There are an estimated 5,000 adult transsexuals in Britain.

The equality commission’s official guidance, entitled Provision of Goods, Facilities and Services to Trans People — Guidance for Public Authorities in Meeting your Equality Duties and Human Rights Obligations, says schools have a duty to be “proactive” in ensuring transsexual students are not discriminated against.

It also cites existing human rights and sex discrimination laws. The guidelines state: “Uniform is a key issue for young trans people at schools. Many schools have strict uniform codes where boys and girls are required to wear particular clothes, for example, girls cannot wear trousers.”

A commission spokesman said: “This is all about giving schools information which will help them interpret the law.”

(Source : [www.timesonline.co.uk](http://www.timesonline.co.uk))



## Community calendar.

**Please send us information on your events or activities so that we can make it available to everyone on our web site.**

**Send a brief description of your happening to our editor’s email :**  
[maxime.lemayl@mac.com](mailto:maxime.lemayl@mac.com)

## Project trans archives

**Danielle Chénier**

Since the beginning of time, the human race has left traces of the past in order to continue to evolve, through memories of both good and bad experiences.

This archival information, whether it be through written works or shared folklore, are a result of these experiences and evolution.

Documentation in the transsexual community is relatively new, and is being created from the exchange of personal experience.

There are several different types of archives. Our transsexual documentation archives are considered to be part of a private archive. Therefore, these archives can be given, bequeathed, or entrusted in deposit to a public archive, and their use can be restricted according to particular rules created by their owner.

These archives may be historical in nature, they may be about current affairs, and be of different formats including paper, audio files, video files such as news reports, television series, films, music, news articles, books etc.

The archives will be, for the most part, available through the internet from the website of the ATQ, while others will be made available for consultation by request.

If you would like to consult any of the available documentation, or would like to contribute material to the archives, please contact Danielle Chénier at the following email address : [archives@atq1980.org](mailto:archives@atq1980.org)

As well, we are currently seeking volunteers to convert paper documents to an internet ready format (scanning documents, creating text files etc...), as well as personnel to translate documentation so that it is available in both French and English.

## Willmer "Little Ax" Broadnax

**Patrick Gilbert**

Willmer "Little Ax" M. Broadnax, (December 28, 1916 – 1994) also known as "Little Axe," "Wilbur," "Willie," and "Wilmer," was an African-American hard gospel quartet singer. A tiny man with glasses and a high, powerful tenor voice, he worked and recorded with many of the most famous and influential groups of his day.



Broadnax was born in Houston in 1916. After moving to Southern California in the mid-40s, he and his brother, William, joined the Southern Gospel Singers, a group which performed primarily on weekends. The Broadnax brothers soon formed their own quartet, the Golden Echoes. William eventually left for Atlanta, where he joined the Five Trumpets, but

Willmer stayed on as lead singer. In 1949 the group, augmented by future Soul Stirrer Paul Foster, recorded a single of "When the Saints Go Marching In" for Specialty Records.

In 1950, Broadnax joined the Spirit of Memphis Quartet. Along with Broadnax, the group featured two other leads -- Jethro "Jet" Bledsoe, a bluesy crooner, and Silas Steele, an overpowering baritone. This was one of the most impressive line-ups in quartet history. The Spirit of Memphis Quartet recorded for King Records, and Broadnax appeared on their releases at least until 1952. Shortly after that, however, he moved on, working with the Fairfield Four, and, in the beginning of the 60s, as one of the replacements for Archie Brownlee in the Five Blind Boys of Mississippi. Until 1965, he headed a quartet called "Little Axe and the Golden Echoes," which released some singles on Peacock Records.

Upon his death in 1994, it was discovered that Broadnax was anatomically female.

(Source : [www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org))

## The status on a trans-inclusive ENDA

The issue of transgender inclusion in the Employment Non-Discrimination Act (ENDA) has been debated within the LGBT community for over a decade now. One argument is that transgender individuals are already covered under existing laws prohibiting employment based on gender stereotypes.

The Employment Non-Discrimination Act (ENDA) is a proposed bill in the United States Congress that would prohibit discrimination against employees on the basis of sexual orientation or gender identity, for civilian nonreligious employers with over 15 employees.

The Human Rights Campaign is the largest, wealthiest, and by all accounts, the most influential LGBT rights organization in the US and for years, HRC supported the transgenderphobic Barney Frank in his insistence on limiting ENDA to protection from discrimination based on sexual orientation. But in 2004, HRC changed its tune, and came out openly in support of adding gender identity and expression, in order to protect transgendered and gender-variant people from discrimination in employment as well.

Although Frank introduced a transgender-inclusive ENDA in April 2007, he stunned LGBT activists when he announced that he would be introducing a non-inclusive version of the bill.

In 2007, noted Frank, some legislators were reluctant to support a potentially controversial bill when the expectation was that then-President George W. Bush would veto it. In contrast, President Barack Obama has said he would support a fully inclusive ENDA.

Times have changed. Transgender people have lobbied. And Frank says the support has grown for a fully inclusive bill.

Frank, on June 24, introduced a 2009 version of the legislation, which seeks to prohibit discrimination in the workplace based on sexual orientation and gender identity.

But Frank was making no predictions around the Senate, where the Democratic majority has begun to require 60 votes before proceeding with a vote, in order to avoid a filibuster.

Asked at a press conference whether there were any circumstances under which gender identity could be removed from the bill, Frank was emphatic: "No, we're beyond that."

Many of the organizations that criticized Frank's version of ENDA in 2007 applauded the new bill.

One particularly harsh critic, Lambda Legal Defense and Education Fund, a gay litigation group, applauded the new ENDA, calling it a "powerful tool" for fighting anti-gay discrimination in the courts. Lambda noted that workplace discrimination is the "number one complaint" of people who call its Legal Help Desk.

Mara Keisling, of the National Center for Transgender Equality, said the group is "really very excited" about prospects for the bill. "This is the language we've all been working for," said Keisling. However, she acknowledged there are "some compromises." The legislation still includes an exemption for religious organizations that Keisling says is "too broad ... " But she said "there are reasons why that's in there" and she is otherwise "very excited and satisfied" with the legislation.

Reps. Tammy Baldwin and Jared Polis—who, with Frank, represent the only three openly gay legislators in the 535-member Congress—also co-sponsored this year's ENDA. Baldwin this week also introduced a new bill—the Ending Health Disparities for LGBT Americans Act. The bill seeks to fund research and data collection on LGBT health-related issues, and to establish non-discrimination policies for all federal health programs.

Keisling said Baldwin's bill covers a wide range of disparities that affect LGBT people and that, while it will take some time to build up support for such new legislation, "this is a great vehicle for educating Congress and the public about the kinds of things folks face." (This report is based on post on [Bigqueerblog.com](http://Bigqueerblog.com))

## My say : I am a transsexual

**Jacky Vallée**

### Seeing transsexuality as a gift

Are all pre-transition transsexuals horribly unhappy and suicidal? Is transition always a question of life and death? The answer to these questions is undoubtedly yes for many people. At least, that is the impression one can get based on media coverage of transsexuality. I don't have a problem with people expressing their own realities. However, I find it unfortunate that this version of the story is the one that gets the most coverage. There are, after all, other realities and other ways to understand transsexuality. I also find it unfortunate that those who express their realities speak of "us" and "we" rather than of themselves. This implies that all transsexuals feel the same way. Meanwhile, I'm not the only one out there who has an "alternate" vision of what it is like to be transsexual or who has followed a different path to transition.

Let me tell you my own story as a case in point. My path to social and hormonal transition was not an alternative to suicide. It was more of a gradual realisation that transition was the path on which I felt most comfortable. I went through many years of "one step forward, two steps back" and of having feelings of dread at the thought of putting myself in a place of such loneliness and despair. Over time and with lots of reading, I was able to see the options at my disposal more clearly. Eventually, everything "clicked" and I woke up with feelings of serenity and well-being and with the certainty that this was my path.

Now, to be clear, I'm not saying that everything has been rosy. I've always felt uncomfortable in my own skin. As a kid, I adopted male nicknames for myself and, luckily, my parents let me be. My dad, especially, seemed to even rejoice at my tomboyish ways and loved it when I played at being a plumber like him. When he told me, as a pre-teen, that I had to learn to be a "real" girl, it was one of the biggest betrayals of my entire life. After this point, my relationships with boys and men, as a girl and woman, would always be tainted both by the shame of not being the ideal girl or woman and by anger at not being treated like one of the guys. In this state of mind, I allowed myself to be psychologically and emotionally abused and manipulated by more than one partner.

I was always torn between my tendency for a "masculine" gender expression (according to social definitions of femininity and masculinity) and my desire to be "feminine" and for "male gaze." This led me to be extremely aware of every little gesture. I would think about every little thing I said and did with the goal of being as "feminine" as possible so that people wouldn't think I was a guy. I wore skirts and sexy clothes and I embodied all the feminine stereotypes so that I could convince myself and everyone else that I was a REAL woman, not an imposter. With all that, though, I still felt like a guy in a dress. That is what I saw in my head when I visualised myself. I could absolutely NOT allow myself to dress like a tomboy. I was actually jealous of tomboys because, even though they dressed and acted like guys, I still saw something womanly about them. And I knew that if I did that, people would know that I was an imposter. This physical unease was with me at every waking moment. Even when I was alone.

(Continued p. 18)



## My say : I am a transsexual

**Jacky Vallée**

And yet . . .with all that . . .I wasn't THAT unhappy. I would go through periods in which I was more preoccupied with gender issues and there were other times that I managed to not think about it too much. I learned to find ways to be happy in my day-to-day life. I've known some exceptional people and I've had some extraordinary experiences. Some of these experiences would have been impossible had I been born a boy, so I feel very lucky to have been able to live them. Had I been born a boy, I would have never experienced giving birth to my son and nursing him. How could I regret one of the most beautiful and enriching experiences of my life? Had I been born a boy, I would not fully understand, at a visceral level, what it is to be a woman in a patriarchal society that takes men more seriously. I'm glad that I've experienced misogyny and sexism because this experience helps me fight against this and other forms of oppression with first-hand knowledge of injustice that I may not have had as a male-born white man.

So what's my point? Not everyone sees transsexuality as a disorder or a condition. Not everyone is miserable and suicidal before medical transition. My goal is not to minimize this reality for those who live it or have lived it! Indeed, I'm glad that they have access to procedures that can help them stay with us, alive and happy. My point is that this is not MY situation. And I do know others like me. However, our story is rarely heard. There are some who do not want our story to be heard because they think it downplays their own negative experience of transsexuality. Moreover, when we do express ourselves, we risk being told that we are not "real" transsexuals if we were not miserable and that we don't deserve medical transition.

But I will keep telling my story and I will keep explaining my interpretation of my own transsexuality to anyone who will read or listen. I am not sick. Being transsexual is not a curse for me. It's a gift! It's a spiritual way of being. I feel extremely lucky to be who I am. Transitioning has changed my life by helping me feel right in my body and by eliminating the overwhelming concerns that I had about it before. Transition has allowed me to deepen the textures and colours of my life by allowing me to focus on things other than my gender. But it hasn't saved my life because my life was not lost before. To say that my life was lost before would be an insult to everything that Nancy accomplished in spite of the difficulties. It's thanks to her that I am where I am today. In return, I'm giving her the chance to do what she always really wanted to do: live and play in the world of thought without having to worry about material realities. She continues to guide my actions and thoughts from her permanent home in my heart and I continue the work she started: helping my son grow up with the tools he needs to have a rich and fulfilling life, working for social justice and following our spiritual path.

As Edith Piaf would say: "Je ne regrette rien." (I have no regrets).

**- Jacky Vallée**

Jacky Vallée is a 36 year old trans guy from Montreal. He's a Mom to a fantastic little boy, a doctoral student in anthropology and a performer with the Dukes of Drag troupe, which he co-founded in 2006. His blog, on the subject of the exploration of gender and sex, over the past few years has largely been based on contributions from other transfolk who've shared their experiences of transitioning and their thoughts.

## Out at the movies !

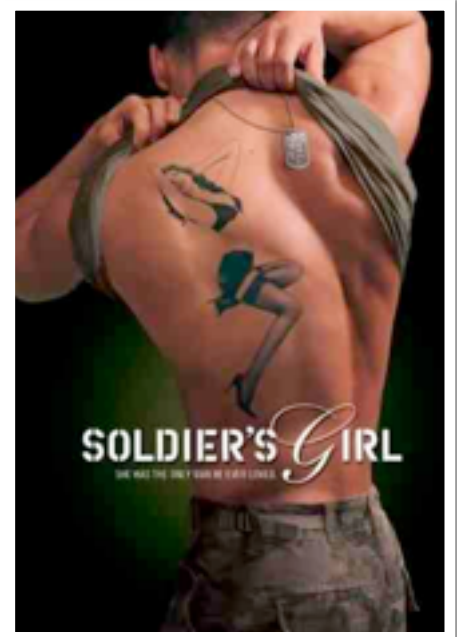
A group of soldiers in the deep South take vengeance against one of their own when word circulates that he's become involved with a transgendered nightclub performer in this drama based on a true story. Barry Winchell (Troy Garity) was a young man with an educational disability who volunteered for the United States Army and found himself stationed in Tennessee, where he soon struck up a friendship with Justin Fisher (Shawn Hatosy), a high-strung fellow GI with a drug problem.

One night with nothing to do, Winchell and Fisher tagged along with a group of soldiers who ended up taking in a drag show at a bar in Nashville. One of the performers on the bill that night was Calpernia Addams (Lee Pace), a transsexual and former combat medic in the Navy who was a veteran of the Gulf War before taking the first steps towards sexual reassignment. While Winchell, who was straight, was aware that Addams was at least partially still male, he found himself attracted to her for her intelligence and sensitivity, while she found herself similarly drawn to him.

As Winchell and Addams' mutual attraction grew into a romance, the unstable Fisher found himself increasingly confused and angry with Winchell, and he struck back by spreading rumors that one of the men in their company was gay, with fingers soon pointing towards Winchell. Despite the Army's "Don't Ask, Don't Tell" policy, the company's drill sergeant (Barclay Hope) took it upon himself to find and remove the gay soldier in his ranks, while the increasingly vicious Fisher aligned himself with Calvin

Glover (Philip Eddolls), a young and narrow minded recruit eager to strike out with violence against those different from himself. Directed by veteran filmmaker Frank Pierson, *Soldier's Girl* premiered at the 2003 Sundance Film Festival.

(Source : [www.zip.ca](http://www.zip.ca))



**Soldier's Girl - 2002**

